

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 5 (1959)
Heft: 10

Artikel: Une vie pour la broderie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849244>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

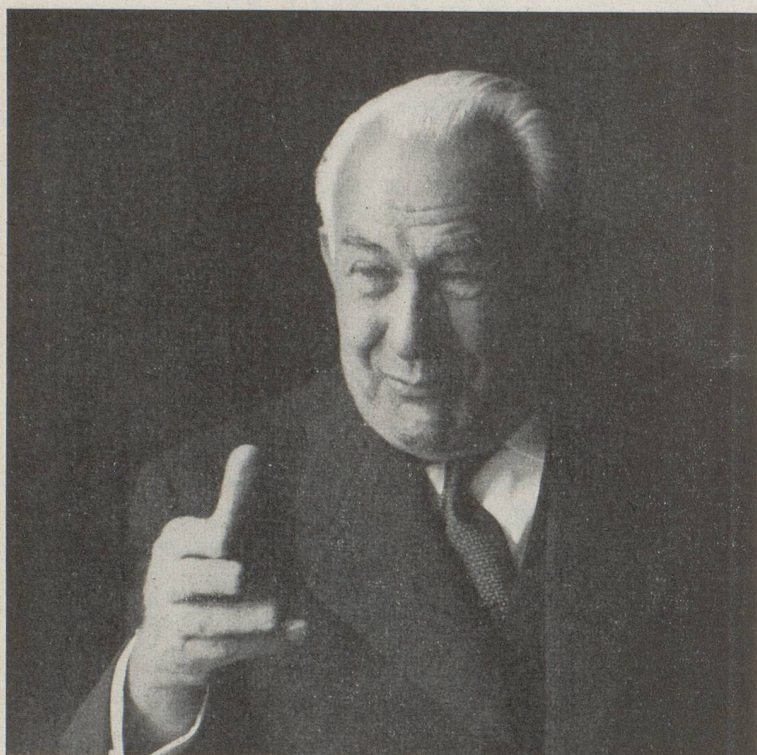
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une vie pour la broderie



En mai 1959, M. Max O. Zurcher a fêté ses quatre-vingts ans, à Paris, où il est fixé depuis le début de ce siècle et où il représente encore avec distinction (et cela n'est pas une façon de parler !) la broderie de Saint-Gall auprès de la couture.

A le voir, droit et alerte, on ne lui donnerait pas son âge et ceux qui le rencontrent, aux défilés des collections, dans les ateliers et les bureaux, aux réceptions, aux courses, partout où la mode se crée ou se montre, le prennent pour un diplomate, pour un couturier peut-être et certainement pour un vrai Parisien... Pourtant, s'il fait honneur au Paris où il s'est formé, où son regard lucide a pris un éclair plus malicieux, où il a appris, précisément cette diplomatie élégante, qui en fait à la fois un homme d'affaires et un homme du monde, il est resté néanmoins fidèle à sa patrie, la Suisse, et surtout à cette cité de la broderie, à ce Saint-Gall qu'il a si bien représenté et défendu dans la capitale de la mode.

En 1901, Max Hoffmann, directeur d'une grande entreprise de fabrication et d'exportation de broderies de Saint-Gall, reconnaissant l'importance de Paris pour la création textile, y envoya Max Zurcher. Mais le jeune homme qu'était alors celui-ci sut être plus et mieux qu'un simple représentant. Il sut incarner l'industrie de sa petite patrie et la défendre avec succès. Il sut s'assimiler entièrement la mode sous son apparence la plus mystérieuse et la plus déconcertante : la création ; il sut, grâce à son entregent et à son charme personnel, se faire

M. Max O. Zurcher, octogénaire toujours jeune, qui représente la broderie de St-Gall à Paris depuis 1901, mais à Paris, son activité sociale a été des plus importantes.

En 1904-1909, il était membre du Comité Groupe Suisse, Union Chrétienne de Jeunes Gens, 13, rue de Trévise.

Pendant 10 ans, il a été membre du Comité de la Société Helvétique de Bienfaisance. Président du Comité du Vestiaire. Pendant 5 ans, Président du Comité des Mensuels.

Pendant la guerre, à Lausanne, son activité n'a pas cessé.

De 1940 à 1944, il était : membre, à Lausanne, du Comité des Suisses Rapatriés de France ; membre du Comité Fédéral Suisse des Rapatriés ; délégué général pour la France à la Croix-Rouge Suisse, à Berne ; délégué du Comité de l'Asile Suisse des Vieillards de Paris, replié à Nyon, dans le Vaux.

Depuis 1935, il est l'animateur de la Maison de Retraite Suisse, à Paris, en qualité de Vice-Président ; et de Président depuis 1946.

Dès 1946-1959, il est membre fondateur de l'Hôpital Suisse ; de 1952 à 1956, Vice-Président de l'Hôpital Suisse.

ouvrir toutes les portes et, mettant en jeu toutes ses qualités, devenir plus qu'un représentant, un ambassadeur, un agent de liaison, un collaborateur, prenant une part active à la création par ses suggestions, ses conseils, ses directives.

A côté de tout cela — qui représente une somme de travail et d'interventions personnelles impossible à évaluer — Max Zurcher s'est intéressé de très près à la vie de la colonie suisse ; il est un des promoteurs de l'Hôpital suisse de Paris, pour la réalisation duquel il a su payer de sa personne ; c'est là une manifestation typique du civisme de cet Appenzellois de vieille souche.

Depuis des années, Max Zurcher est aussi, pour la revue des textiles suisses, dont il est le répondant à Paris, un conseiller loyal et un ami fidèle. C'est lui qui intervient pour obtenir un renseignement, pour accomplir une démarche délicate, pour faire ouvrir une porte, pour suggérer une nouvelle orientation d'activité... toujours avec courtoisie, esprit et bonté.

L'Office suisse d'expansion commerciale, sa revue textile et le « *Messenger Suisse de France* » sont donc heureux d'associer leurs voix aux nombreux témoignages d'amitié et de respect qui sont allés à Max Zurcher lorsqu'il a fêté son anniversaire et de lui transmettre publiquement ici leurs félicitations et leurs vœux sincères, avec l'expression de leur profonde gratitude et de leur respectueuse amitié.